

## Louis Meigret grammairien et traducteur face aux emplois prépositionnels locatifs

Jaroslav Štichauer (Institut des Etudes romanes, Université Charles, Prague)

Par rapport à d'autres grammairiens du XVI<sup>e</sup> siècle (notamment Palsgrave, Sylvius, Jean Garnier, Ramus, Pillot, Robert Estienne), Louis Meigret présente dans son *Tretté* (1550) un tableau beaucoup plus développé de l'emploi des prépositions locatives (« localles »). Il est le premier à introduire (1550 : 123), dans un discours grammaticographique, la préposition *dans* (comme variante de *dedans*) tout en essayant de définir les types d'emplois locatifs, « noms propres de villes, soet masculines ou femenines » et « noms apellatifs locaux ». Il distingue par la suite les emplois locatifs avec un N nu (*nous dizons bien on le mene en prizon*). *La locution sans article est plus jeneralle* et les emplois avec un N déterminé : si l'on dit *il est en prison* ou *en cave*, « nous comprenons qu'il est en quelque prison, ou cave que ce soit ».

Tout comme d'autres grammairiens de l'époque, il considère, il est vrai, *es* (< en + les) comme une préposition simple (1550 : 124), mais cette distinction dans les emplois (Prep + N vs Prép + Dét + N) nous paraît fondamentale. Nous essaierons, dans un premier temps, de la réexaminer par rapport à notre hypothèse concernant l'évolution en diachronie des emplois locatifs fondée sur les notions de locativité forte et locativité faible, définies par des critères essentiellement syntaxiques (pronominalisation par *y* (trait [Loc +]) + et par *le* (trait [Loc -]) : *Paul est en prison et Jean (y + l') est aussi* ; anaphorisation : *Paul a été longtemps en prison, ?Il y a appris un nouveau métier*, possibilité de coordonner deux prépositions dans un même syntagme : *les oiseaux sur et dans la cage* vs *les enfants jouant \*à et devant l'école*. L'apparition progressive de *dans* dès la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle a entraîné une restructuration progressive des types d'emplois des principales prépositions locatives simples (*à, en, sur, dans/dedans*).

Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur l'usage que Meigret fait de ces types d'emplois prépositionnels locatifs dans ses textes et plus particulièrement dans ses traductions pour voir si l'on peut y relever une distinction bien nette entre les emplois non-référentiels (*en cave*) et référentiels (*en la cave*) comme dans (1) :

(1) *Le boys jecté en la riviere de Cicones* (*Le Second livre de Caius Plinius*, 1552 : 87b)

et si l'on peut y repérer la tendance à la substitution progressive de *en* par *dans*, à l'adverbialisation de *dedans* et, globalement, à la spécialisation des emplois prépositionnels locatifs (*en tête/en la tête* > *sur la tête* ; *dedans* > *dans* > *sur* etc.) en fonction de différents critères syntaxiques et de conceptualisation de l'espace (référents prototypiquement bidimensionnels vs tridimensionnels, relation contenant/contenu et d'un certain nombre de critères syntaxiques (par exemple les types de verbes régissant les syntagmes prépositionnels : *jetter en mer/en la mer* > *jetter dans la mer*. Il ne serait pas sans intérêt de comparer sur ce point sa version de Plin 1552 avec celle d'Antoine du Pinet (*L'Histoire du monde*, 1566) . A titre indicatif, voici deux exemples, (2) et (3) :

(2) *Les choses qui sont dedans la navire tremblent* (Meigret 1552 : 75)

(3) *Quand ce qui est au navire tremble* (du Pinet 1566 : 86)

S'il est vrai que « Alors que Palsgrave prescrit, que Sylvius déduit, Meigret explique » (Glatigny 1982), on verra dans quelle mesure Meigret traducteur applique ses règles et quelle est, sur le point qui nous intéresse, sa position dans le contexte de l'époque.

Références :

Brunot, Ferdinand (1906). *Histoire de la langue française II*. Paris: Armand Colin.

Darmesteter, A. (1885). *Note sur l'histoire des prépositions françaises en, enz, dedans, dans*. Paris: Librairie Léopold Cerf.

Fagard, B. – Sarda, L. (2009). « Etude diachronique de la préposition *dans* ». In: *Autour de la préposition*. Caen: Presses universitaires de Caen. 221-231.

Fagard, B. – Combettes, B. (2013). « De *en* à *dans*, un simple remplacement? Une étude diachronique ». In: *Langue française* 178/2. 93 - 115.

Glatigny, M. (1982). « La notion de règle dans la « grammaire » de Meigret ». In: *Histoire Épistémologie Langage*, tome 4, fascicule 2. 93 – 106.

Gougenheim, G. (1970). *Etudes de grammaire et de vocabulaire français*. Paris: Picard.

Gougenheim, G. (1974). *Grammaire de la langue française du 16e siècle*. Paris: Picard.

Hausmann, F. J. (1980). *Louis Meigret humaniste et linguiste*. Tübingen: Gunter Narr Verlag.

Lardon, S. – Thomine, M.-C. (2009). *Grammaire du français de la Renaissance*. Paris: Classiques Garnier.

Meigret, L. (1980). *Le Traité de la Grammaire française (1550) - Le menteur de Lucien – Aux Lecteurs (1548)*. Edition établie par Franz Josef Hausmann. Tübingen: Gunter Narr Verlag.

Mulder de, W. (2008) « *En* et *dans*: une question de «déplacement»? » In: *Discours, diachronie, stylistique du français: études en hommage à Bernard Combettes*. Bern: Peter Lang Verlag, 277 – 291.

Štichauer, J. (2006). « La préposition *dans*, la locativité et la diachronie ». In: *Philologica Jassyensia* 2, 137-146.

Štichauer, J. (2010). « Évolution des prépositions et emplois locatifs en français préclassique et classique et la notion de locativité forte/faible ». In: M. Iliescu, H. Siller-Runggaldier & P. Danler (éds), *XXV<sup>e</sup> CILPR Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes* (Innsbruck, 3-8 septembre 2007), Berlin/New York: De Gruyter, 565-574.

Terreaux, L. (1968). *Ronsard correcteur de ses oeuvres*. Genève: Librairie Droz.